

## Chapitre 4 – Les grands mythes

### Texte 7 p. 134 – Le vol d'Icare

*Minos soupçonne Dédale d'avoir aidé Ariane et Thésée : il le fait enfermer avec son fils Icare dans une haute tour au cœur du Labyrinthe.*

Mais Dédale était un être de génie. Lorsque les soldats vinrent le prendre pour l'enfermer, il ne protesta pas. Il resta quelques jours dans cette prison à tourner le problème dans sa tête, puis il se dit :

– Nul ne peut sortir de ce labyrinthe, je le sais bien puisque je l'ai moi-même, pour mon malheur, conçu ainsi. Cependant, si l'on ne peut fuir par la terre, l'air et le ciel nous restent ouverts.

Aussi, sous prétexte de faire un cadeau à Minos, il demanda à ses gardiens de lui fournir de la cire. Puis avec son fils, il ramassa toutes les plumes que les oiseaux laissaient choir<sup>1</sup> dans le labyrinthe. Il les assembla à l'aide de la cire chaude. Ainsi pourvus d'ailes, Dédale et Icare s'envolèrent de leur prison, sous les yeux ébahis des gardiens.

Mais, au moment de quitter le sol, le père, qui savait son fils impétueux, lui recommanda la plus grande prudence :

– Reste toujours près de moi, mon petit. Je m'efforcerai de ne voler ni trop haut ni trop bas. Si nous nous approchions des vagues de la mer, l'humidité rendrait nos plumes trop lourdes. Si nous volions trop haut dans le ciel, la chaleur du Soleil ferait fondre la cire.

Et, en disant ces mots, il essuyait quelques larmes de crainte : il songeait à son jeune fils, qu'il allait entraîner vers des cieux jamais conquis.

20 Au début, un peu apeuré, Icare suivit sagement son père. Mais, bientôt, l'ivresse des hauteurs le grisa. Tout en bas, les paysans les regardaient passer comme s'ils étaient des dieux. Aussi, Icare s'éleva majestueusement vers l'Olympe, où demeurent les Immortels. Son père eut beau crier, ses appels se perdirent dans les remous du vent.

25 Hélas, ramollie par la chaleur du Soleil, la cire se mit bientôt à fondre. Les plumes se détachèrent peu à peu... et Icare chuta mortellement vers le sol en agitant vainement les bras.

On dit que son père, désespéré, abandonna à jamais ses inventions.

Michel Piquemal, *Fables mythologiques des héros et des monstres*,

© Albin Michel, 2006.

1. Choir : tomber.